

Discours de Jacques BRULHET
Président de l'Académie d'agriculture pour l'année 2021

Madame l'Ambassadrice pour la science, la technologie et l'innovation, chère Catherine
Monsieur le Secrétaire Perpétuel, cher Constant
Monsieur de Trésorier Perpétuel, cher Patrice

Avant tout je voudrais saluer, et vivement remercier Nadine Vivier pour sa brillante présidence, dans cette année 2020 si particulière.

Sa hauteur de vue, sa diplomatie et sa sagesse ont permis de traverser sans problèmes les turbulences provoquées par les incessants changements des conditions de fonctionnement de notre compagnie.

Dans ces circonstances très singulières, j'en profite pour saluer également la grande conscience professionnelle et la fidélité de toute l'équipe permanente de l'académie.

Chères consœurs et chers confrères,

Je dois d'abord vous remercier sincèrement pour l'honneur que vous me faites en m'appelant à la Présidence de notre prestigieuse compagnie.

Vous y avez élu un vétérinaire, ce qui n'a été le cas qu'une demi-douzaine de fois je crois depuis 1945, principalement d'éminents professeurs de la vénérable école vétérinaire d'Alfort. Le dernier en date fut l'ami Jacques Risse, président en 2007, et je tiens à le saluer personnellement au passage.

En ma personne, vous avez pris le risque d'élire un vétérinaire très atypique.

Mon parcours professionnel m'a conduit très longtemps aux quatre coins du monde, pour se terminer dans ce que l'on appelle la haute fonction publique...

J'ai aussi cette rare double expérience du secteur public et du secteur privé. Les contraintes et les pratiques d'une entreprise privée n'ont pas grand chose à voir avec celles de l'administration ; la notion de responsabilité et ses conséquences y sont fort différentes.

Alors que puis-je essayer d'apporter à notre Académie d'agriculture de France, durant cette année 2021 qui commence ?

Pour y répondre, je vous propose de reprendre les termes de nos différentes devises :

Notre devise principale est Une passion connaître, une ambition transmettre.

Cette devise initiale a été ensuite très bien déclinée, et elle est inscrite sur nos différentes bannières :

- Réfléchir sur les progrès en agriculture, en alimentation et en environnement,
- Expliquer les enjeux techniques, économiques, sociaux et environnementaux
- Éclairer la société et les décideurs

J'aime beaucoup ces petites phrases, elles résument bien la diversité de nos vocations et la profondeur des travaux de notre académie.

SÉANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU
6 janvier 2021

Connaître, transmettre, réfléchir, expliquer, éclairer, c'est bien,
Ce sont 5 très beaux verbes,
Cependant, pour moi, il y en manque un, c'est le verbe AGIR...même si dans notre vocabulaire est utilisé les termes « plan d'actions »

Toute ma vie j'ai été dans l'action, dans l'action positive et constructive et je souhaite bien sûr continuer à poursuivre cet élan dans la mission que vous venez de me confier.

Je vais essayer de développer comment cette volonté d'action pourrait se manifester dans quelques domaines de notre compétence :

Le premier c'est celui de l'alimentation.

Voilà un sujet que je connais bien et qui doit impérativement être rapproché de l'agriculture.

J'ai ainsi été très actif, au côté de Michel Barnier pour que notre ministère de l'agriculture reprenne en 2009 l'appellation de ministère de l'agriculture et de l'alimentation.

Cette compétence « alimentaire », avait bien été déjà annoncée auparavant avec les ministres Philippe Vasseur et Hervé Gaymard, mais c'est Michel Barnier qui a voulu lui en donner toute la dimension et ouvert les perspectives.

J'ai d'ailleurs le souvenir précis de la réaction du ministre qui a retrouvé ce titre de ministre de l'agriculture et de l'alimentation, il s'appelait Bruno Le Maire, c'était en juin 2009, et il m'avait tout de suite demandé de lui développer rapidement l'intérêt et les conséquences de cette nouvelle dénomination.

J'ai déjà partagé avec certains d'entre vous une idée complémentaire : Notre académie pourrait prendre une initiative pour que ce rapprochement agriculture / alimentation se retrouve au niveau de l'Europe. Je suis certain que les européens, consommateurs et électeurs comprendraient beaucoup mieux la politique agricole commune, si elle était aussi alimentaire, une PAAC !

Nous avons sur ce sujet une très belle séance programmée dès le 13 janvier prochain, et nous en reparlerons.

Toujours concernant l'alimentation, je suis aussi frappé par le relatif manque de liaisons entre le monde agricole et celui de l'agro-alimentaire, ou plutôt dans le peu de prise de conscience par le public de l'importance de l'agro-industrie transformatrice de nos productions agricoles. Aujourd'hui on ne parle que de circuits courts, du concept de Farm to Fork, de la fourche à la fourchette ; c'est sûrement formidable, mais on oublie que plus de 80% des aliments consommés passent par un processus de transformation et de conditionnement industriel.

Notre académie pourrait essayer de proposer un concept complémentaire, celui de circuit long vertueux. Un bon exemple est celui des conserves de légumes : les légumes sont récoltés à l'optimum, ils sont ensuite conditionnés dans des emballages recyclables à l'infini, avec des possibilités de transports et de stockage de longue durée à très faible coût.

« Penser global, agir local », vous vous souvenez de ce slogan lancé en 1972 à Stockholm lors du premier sommet sur l'environnement ?

Sur l'alimentation j'essaye de le concrétiser.

SÉANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU
6 janvier 2021

Avec quelques amis, nous participons ainsi au développement d'un Projet Alimentaire Territorial, les fameux PAT, qui ont un grand succès en France.

Celui-ci est mené par la Communauté de Communes Coutances Mer et Bocage, en Normandie, ma terre d'adoption. Cette communauté est aussi une des premières en France à avoir signé avec l'État en juillet 2019 un Contrat de Transition Écologique.

Pratiquement tous ces Projets Alimentaires Territoriaux ont un objectif de développer les circuits courts, de consommer local, à la recherche d'une certaine autosuffisance.

Et bien, même dans cette petite communauté, très rurale, il est vraiment difficile d'assurer ce principe de « consommer local ». Pourtant les productions agricoles y sont importantes et diversifiées, mais il reste encore beaucoup à faire pour y fournir toute l'année un ravitaillement régulier, de qualité et à un prix correct, ne serait-ce que pour la restauration collective locale.

Dans le cadre de ce PAT, que nous avons proposé à toutes les collectivités territoriales concernées (municipalités, communauté de communes, département, région...) une autre voie d'amélioration de l'alimentation sur le territoire.

Il s'agit de l'éducation de la jeunesse. En effet, de l'école primaire au lycée, la formation à l'alimentation reste parcellaire, et rarement liée à l'agriculture. C'est pourquoi nous proposons l'organisation d'une exposition itinérante en Normandie, centrée sur la pédagogie alimentaire. Le dossier est à l'étude, et s'il se concrétise, plusieurs manifestations rythmeront ce projet, et nous comptons y associer notre compagnie.

Par ailleurs, nous pourrions peut-être proposer en 2022, que le colloque État de l'agriculture mis en place par notre ancien président Jean-Louis Bernard puisse avoir comme fil conducteur ce thème majeur de l'alimentation.

Le domaine de l'environnement doit aussi nous interpeller, et notre action devrait se tourner vers le ministère de la transition écologique.

Celui-ci, mais aussi avec le ministre de l'agriculture il faudra insister pour la mise en avant le fait que l'agriculture, notamment l'agroécologie, est l'une des principales solutions et un instrument majeur pour organiser et réussir cette transition écologique.

Nous avons appris avant-hier que notre ministre de l'agriculture est intéressé par nos travaux sur ces sujets.

Dans le même registre, le concept de One Health doit lui aussi être conforté, après les nombreux travaux déjà réalisés par notre compagnie.

Je cite enfin l'agriculture urbaine ; nous avons l'espoir d'y travailler cette année en concertation avec la Mairie de Paris.

Je souhaite enfin m'attarder sur le thème de l'international, très cher à mes yeux.

Après ces quelques 20 années de vie en Extrême-Orient, en terre d'islam ou en Afrique tropicale, je me sens bien souvent citoyen du monde, avec une vision et des perspectives qui dépassent fréquemment les limites de notre hexagone national, en se tournant vers de horizons plus lointains.

SÉANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU 6 janvier 2021

Notre compagnie a incontestablement fait des progrès dans son affichage international, grâce aux travaux menés par le groupe de travail animé par Michel Thibier.

En effet, quelle belle richesse nous avons dans notre académie avec nos quelques 200 membres et correspondants étrangers !

C'est je crois assez unique, et cela doit nous permettre d'élargir le champ et la qualité de nos réflexions. Paradoxalement, la crise de la Covid-19 vient faciliter cette approche avec la pratique courante des vidéoconférences.

Pour les actions de notre compagnie à l'international, j'ai d'abord eu le privilège de la représenter depuis 2013 au sein du GID, le Groupement Interacadémique pour le Développement.

L'académie d'agriculture est membre fondateur de cette association internationale, créé en 2007 par une dizaine d'académies de l'Europe du Sud et du continent africain.

Aujourd'hui le GID rassemble un réseau d'une trentaine d'académies partenaires, essentiellement autour de la Méditerranée et en Afrique subsaharienne.

François Guinot, son président défend avec vigueur l'engagement du GID pour un véritable codéveloppement euro-africain. Les deux vice-présidentes, Catherine Bréchnignac et Michèle Gendreau-Massaloux conjuguent leurs talents et leurs efforts pour engager des actions fécondes.

Notre académie est très impliquée dans les programmes du GID, et j'en cite les principaux :

- Participation de collègues aux manifestations sur le développement en Méditerranée, les conférences Parménides du GID, dont la prochaine en Italie en 2021 sera consacrée aux questions liées aux bassins versants.
- Participation au programme GID-Patrimoines en y défendant l'importance des patrimoines naturels ; notre dernière mission au Liban fut exemplaire.
- Pilotage du programme GID-Agri bien sûr : il a été lancé fin 2017 à Abidjan, il s'agit d'identifier et de promouvoir des exemples de réussite de jeunes africains et africaines, dans les domaines agricoles et agroalimentaires. Ce programme va trouver une nouvelle dimension en 2021 avec la concrétisation d'un partenariat avec l'Ecole Supérieure Agronomique de Yamoussoukro.

D'autres projets sont envisagés au GID, dont l'un intéressera notre nouveau vice-président, Jean-Jacques Hervé puisqu'il s'agit de mettre en valeur les travaux de l'Institut Vavilov de Saint-Pétersbourg.

Cette multidisciplinarité du GID pourrait se décliner dans d'autres domaines et servir de passerelle avec les autres académies en France, avec qui nous devons accroître des travaux communs.

Au delà de ces travaux du GID mon espoir est de créer un véritable réseau d'experts de notre compagnie à travers le monde.

Pour ce faire, le groupe de travail International est en cours de renouvellement, fusionnant avec celui consacré aux agricultures africaines, et l'une des idées pourrait être la constitution de « pôles continentaux », à l'image des pôles régionaux créés il y a quelques années.

SÉANCE D'INSTALLATION DU NOUVEAU BUREAU
6 janvier 2021

Je pense d'abord à l'Afrique bien sûr : Nous y avons déjà plus d'une trentaine de membres et correspondants de grande expérience et de grande qualité, et certains d'entre eux m'ont déjà exprimé le désir de mieux travailler ensemble, de créer un réseau particulier, sous la houlette de l'Académie d'agriculture de France...

Nous devons impérativement accompagner cette initiative, les positions que nous pourrions développer peuvent grandement influencer les politiques agricoles de ce continent d'avenir.

Nous pourrions avoir ces mêmes initiatives dans d'autres parties du monde : L'Europe de l'Est, l'Asie du Sud-Est, le Moyen-Orient... Pour ce faire, nous devons certainement avoir une politique de recrutement plus ciblée.

Voilà, je viens ainsi de vous exprimer quelques idées et propositions d'actions pour notre compagnie.

Je suis bien conscient que c'est loin d'être facile, mais lorsque l'on allie conviction, diplomatie et ténacité, avec un peu d'enthousiasme et beaucoup d'optimisme, on peut y arriver.

Merci pour votre écoute.

Dans ces circonstances très particulières, il me reste à vous exprimer mes très sincères vœux de bonne et heureuse année 2021, pour vous-mêmes chers collègues, pour vos familles et tous vos proches.